des Princes &c. Juin 1726. 411

Le dixième Article est pareillement relatif à cette autre accujation: la sainte severité de la Morale Evangelique énervée, les Loix les plus communes & LES PLUS INDISPENSABLES dans l'administration du Sacrement de Penitence contredites ouvertement: És c'est pourquoi les Auteurs de ces Articles demandent un correctif És une reparation aussi publics que le crime même, par lequei ces Loix si indispensables ont été selon eux contredites ouvertement.

L'onzième Article est jugé necessaire par ces mémes accusateurs pour faire croire que la Bulle insinuoit de mauvais principes sur ce point, & qu'ils ont été bien fondez à dire que cette Bulle Alienoit de Plus en plus l'espeit des nouveaux réinis, qui croyoient que le Pape avoit voulu interdite aux Fideles la lecture des Livres saints.

Ensin par le douzième Article, ils ont voulu persuader que le Pape a reconnu que la censure prononcée par la Bulle, donnoit essectivement lieu aux entreprises les plus criminelles & les plus exécrables contre les Rois; que c'est ce qui a mis Sa Sainteté dans la necessité indispensable de donver à cette Bulle l'explication ou plûtôt le correctif contenu dans ce douzième Article, & que par cette démarche, ce Pontife est censé avoirer que cette Constitution donnoit estectivement atteinte aux maximes d'où dépend le soûtien de l'État, & la sûteté de la Personne sactée de nos Rois, & que par elle les principes d'où dépendent & la sûteté des Rois & la tranquillité des peuples, avoient été attaquez & presque de l'TRUITS.

Rien n'est donc plus évident que le pernicieux dessein de ces accusateurs de la Bul'e qui tend indubitablement à autoriser leurs horribles calomnies contre ce Decret Apostolique, & à le rendre odieux